

Oolretaw ed têrof al

Le soleil de printemps rayonnait et les oiseaux chantaient. Jack, Henri et moi packions les dernières utilités nécessaires pour notre séjour de camping dans la forêt en arrière de chez moi. La journée était idéale, car il n'y avait pas d'école pour les 2 prochains jours, ce qui nous laissait amplement assez de temps pour notre excursion. Je portais un coupe-vent noir avec des pantalons cargo beige, des chaussures tendance, des bas noirs et un t-shirt blanc. Mes cheveux châtons flottaient dans la brise rafraichissante. Dans mes poches était rangés un canif pour me défendre et une lampe torche pour éclairer lorsque **la noirceur s'empare de la lumière et la range dans sa poche (personnification)**. Avec nos trois sacs à dos remplis jusqu'au bord, nous partîmes à l'aventure dans les profondes entrailles de mère nature.

Les petites branches de bois mort craipaient sous la pesanteur de nos pieds. Les branches sèches et tordues des vieux pins craquaient lorsque nos corps les fracassaient durant nos passages serrés dans le labyrinthe d'arbres âgés. À l'exception de quelques traces animales, nous étions les premiers à gravir ce passage inexploré. Cela faisait déjà plus de deux heures que nous marchions hors sentiers et le soleil commençait à s'assoupir. Les grands arbres feuillus et épineux qui nous entouraient obstruaient les rayons lumineux du soleil qui n'arrivaient pas à pénétrer l'épais feuillage verdâtre. Je dis à mes amis qu'on devrait accélérer le pas si on voulait arriver à la destination prévue avant la noirceur complète.

Arrivés au campement, Jack et moi avions commencé à monter la tente alors que Henri préparait un feu pour faire cuire notre souper. La pénombre nous avait maintenant complètement engouffrés et les seules sources de lumière restantes étaient le petit feu et nos lampes de poche à batteries. Soudainement, dans le silence calme de la forêt, surgit un hurlement horrible qui semblait venir de loin. Le cri avait un certain ton ressemblant à celui d'un humain et d'une autre créature en même temps. Mes amis et moi nous nous dévisagèrent alors que nos figures palissaient. Nous avions été prévenus que plusieurs événements surnaturels s'étaient passés il y a quelques mois à cet endroit, mais nous les avions ignorés. Je proposai l'idée que ce n'était qu'un animal qui s'était blessé pour nous rassurer, mais je n'étais pas convaincu. Nous conclûmes que nous devrions retourner chez nous à la place de rester dans cet endroit maléfique.

Une fois les tentes rapidement et grossièrement pactées, nous fîmes demi-tour et partîmes en direction approximative de ma maison à l'aide du GPS sur mon téléphone. La batterie de mon cellulaire se vidait à une vitesse fulgurante et il nous restait encore beaucoup de chemin à faire. Guidant mes deux amis sur le chemin, je fu interrompu par Jack clamant qu'il avait besoin d'aller d'évacuer sa vessie. Il dévia du passage pour aller dans un endroit plus privé. Henri et moi pouvions entendre Jack se relâcher, lorsque soudainement un son brusque et rapide surgit dans la direction où Jack était. Jack hurla en nous appelant tout en nous suppliant de venir l'aider et de le sauver. On eut à peine le temps de voir sa lampe torche se

faire traîner au sol alors que quelque chose d'inconnu s'emparait de lui. Traumatisés et sans mot, Henri et moi partîmes en courant le plus vite que nous pouvions. Je courrais le plus rapidement que possible. Je n'avais pas encore réalisé mais je m'étais séparé d'Henri et j'étais maintenant seul. Courant jusqu'à bout de souffle, je m'arrêtai au bord d'**une falaise d'une hauteur insurmontable (hyperbole)**. C'était le silence complet, j'étais complètement exténué et j'étais totalement perdu. Les yeux grands ouverts, je scannais les alentours de la forêt pour essayer d'apercevoir un de mes amis. Près de moi, la voix de Jack surgit des buissons m'interpelant à venir l'aider. Curieux et sceptique, je me dirigeai lentement vers les buissons. Le plus je me rapprochais, le plus un sentiment d'anxiété grandissait en moi. Je n'étais qu'à une dizaine de mètres de ce qui semblait être la voix de Jack lorsqu'une apparition humanoïde surgit d'en arrière d'un arbre et se précipita sur moi. J'eus seulement le temps de voir ses yeux blancs et sa gueule béante que ma vision s'éclipsa et que tout tourna au noir.

Je me réveillai au son énervant de mon cadran qui sonnait. Je me levai, me préparai un petit déjeuner et pris ma douche, tout ça avec un énorme mal de tête. Je me souvenais d'avoir fait un cauchemar la nuit dernière mais tout était vague. Après m'être préparé, je pris mon vélo et me dirigeai vers la maison de mon ami Jack pour me changer les idées. J'arrivai chez lui, cognai et il m'ouvrit la porte après peu de temps. Il m'invita dans sa demeure et nous descendîmes dans le sous-sol pour jouer au jeu vidéo. Nous avions du plaisir quand soudainement j'aperçus qu'il commençait à pleurnicher silencieusement. Je mis ma main sur son épaule. Lentement, il tourna sa tête dans ma direction avec **les yeux** blancs et vides **remplis de larmes (hyperbole)** alors que je le dévisageais, terrifié. Ceci n'était pas Jack.